



Focus sur les membres Axel Muller est conseiller en énergie dans l'entreprise familiale Muller Toitures. Il aime alterner le travail de bureau et les interventions sur les chantiers.

«Le photovoltaïque est l'avenir de notre profession»

Texte et entretien: Michael Staub | Photos: Michael Staub

Dans les prochaines années, Axel Muller reprendra progressivement Muller Toitures, l'entreprise familiale de son père dans la commune de Roche (VD). Il suit actuellement une formation pour devenir chef de projet en montage solaire et contremaître couvreur. Enfin, il compte ensuite obtenir la qualification de conseiller énergétique.

» *Ton père est couvreur et a fondé Muller Toitures il y a 16 ans. Tu as grandi au sein de l'entreprise familiale: as-tu toujours su que tu ferais le même métier que ton père?*
Je vis avec l'artisanat depuis mon enfance et j'ai commencé très tôt à accompagner mon père sur les chantiers. Ça m'a marqué, c'est certain. À 15 ans, j'ai fait un stage de boulanger. Mais ça ne

m'a pas plu, surtout à cause des heures de travail. Mon expérience avec le métier de ferblantier a été différente. J'ai trouvé ça très intéressant et j'ai donc commencé un apprentissage en 2013 avant de travailler trois ans chez Nils Platel SA à Mézières. J'ai ensuite effectué un apprentissage abrégé comme couvreur CFC chez B. Schnider SA à Montreux. Enfin, j'ai travaillé dans quelques entreprises de la région pour découvrir un peu la branche. Depuis l'an dernier, je travaille chez Muller Toitures avec mon père.

» *Tu es enthousiasmé par le photovoltaïque, auquel tu t'es confronté durant tes années d'apprentissage et de compagnonnage. Raconte-nous comment tu as eu ce coup de cœur.*

J'ai travaillé cinq bonnes années dans l'entreprise de Raymond Rossier à Échallens. J'ai monté mes premiers modules photovoltaïques vers la fin de cette période. J'ai trouvé ça très intéressant et il m'est apparu évident que le photovoltaïque était l'avenir de notre profession. Je me suis donc renseigné sur les possibilités de formation. De 2020 à 2021, j'ai suivi une formation de solarteur et j'effectue actuellement mon dossier final pour l'obtention du brevet fédéral de chef de projet en montage solaire.

» *As-tu déjà d'autres projets de formation?*
Oui, dès que j'aurai terminé ma formation de chef de projet, j'aimerais achever celle que j'ai commencée pour devenir contremaître couvreur. J'ai déjà



INFO

Série «Conseillers en énergie»

Pleins feux sur les spécialistes de l'enveloppe des édifices – certainement pas des mouches du quotidien, mais un domaine professionnel aux possibilités de carrière escarpées. Chantal Huser, responsable du marketing et de la communication d'Enveloppe des édifices Suisse: «Nous sommes au cœur du tournant énergétique. Pour que celui-ci devienne réalité avec l'objectif zéro net d'ici 2050, il faut une quantité énorme de spécialistes qu'il faut d'abord former. Indépendamment du thème, d'autres secteurs sont également dans cette situation délicate et luttent surtout contre le facteur temps. En effet, une formation initiale et continue solide n'est pas gratuite. La valeur de tous les spécialistes du secteur de la construction va augmenter de manière exponentielle. Afin de tenir compte dès aujourd'hui de la tradition artisanale vécue, la série «Gros plan sur les spécialistes de l'enveloppe des édifices» dresse le portrait de différents professionnels. Vous pourrez ainsi vous faire une idée des tâches et des travaux de ces spécialistes.

effectué environ la moitié des modules, mais j'ai dû interrompre ce projet pendant deux ans en raison du coronavirus. Après mon examen en vue de devenir contremaître, je compte obtenir la qualification de conseiller énergétique. Cette formation m'intéresse pour les connaissances personnelles qu'elle m'apporte et parce que nos clientes et clients ont clairement besoin d'être conseillés. Ils nous demandent presque tous de monter une installation photovoltaïque pour eux. Une fois sur le terrain, nous sondons le toit et, souvent, les bâtiments s'avèrent relativement anciens. Nous proposons donc à nos clients de réaliser une modernisation énergétique avant toute chose. Avant de commencer à produire de l'énergie solaire, il vaut mieux renforcer l'isolation du bâtiment, car cela permet d'économiser de l'énergie.

» *Quand on parle des installations photovoltaïques, la question du financement revient souvent. Qu'en est-il dans ta circonscription?*

Comme partout en Suisse, le canton de Vaud propose des subventions Pronovo.

Elles peuvent financer environ 10 pour cent des coûts d'investissement concernant les installations intégrées en toiture et presque 20 pour cent pour les installations ajoutées sur les toits. De très nombreuses communes proposent des subventions supplémentaires et souvent d'un montant comparable à celles de Pronovo pour financer les installations. Opter pour une installation photovoltaïque est donc très intéressant pour notre clientèle.

» *Ta clientèle est-elle ouverte à d'autres mesures, p. ex. la modernisation de l'ensemble du toit?*

Généralement, oui. Nous recevons souvent des appels de clients «uniquement» intéressés par une installation photovoltaïque. Mais nous finissons par moderniser entièrement le bâtiment sur le plan énergétique. Bien sûr, nous devons pour cela faire preuve d'un peu de pédagogie. Nous montrons au client les photos du sondage réalisé et lui décrivons l'état du toit. Il comprend alors qu'il est inutile de monter des modules photovoltaïques d'une durée de vie de 30 ans sur un toit qui devra être rénové dans 15 ans.



SAVOIR

Voie royale e+

Le guide «Voie royale e+» montre aux spécialistes de la construction et aux maîtres d'ouvrage comment réaliser intelligemment la rénovation d'un bâtiment, et ce de manière à la fois moderne, efficace et économique. Main dans la main avec les spécialistes de l'enveloppe des bâtiments, le maître d'ouvrage atteint ses objectifs – passer d'un bâtiment ancien avec des pertes d'énergie à un bâtiment modèle avec des économies d'énergie.



» *Avec «Voie royale e+», Enveloppe des édifices Suisse propose un bon guide pour la modernisation complète d'un bâtiment. Ta clientèle est-elle intéressée par des projets aussi complets?*

Souvent, oui. Le CECB ou le CECB Plus sont particulièrement pertinents pour les bâtiments d'un certain âge, et c'est ce que nous essayons d'expliquer à notre clientèle. L'état des lieux que nous dressons montre à la clientèle comment se comporte leur maison sur le plan énergétique et où se produisent les grandes pertes de chaleur. Le toit est généralement l'élément le plus important, et c'est pourquoi nous le modernisons également. Si le budget le permet, nous optimisons aussi souvent une partie de la façade ou remplaçons les fenêtres.

» *Et hormis les modules photovoltaïques, avec quoi préfères-tu couvrir les toits?*

Avec de l'ardoise naturelle. C'est un matériau très noble, agréable à travailler et particulièrement durable. Certains toits en ardoise naturelle ont plusieurs centaines d'années. Le plus beau de mes projets concernait la salle del Castillo à

Vevey. Nous y avons posé énormément d'ardoises. J'ai travaillé presque un an sur place et ai trouvé cette expérience formidable. Le résultat est assez spectaculaire, et j'en suis assez fier.



SAVOIR

Muller Toitures Sàrl, Roche (VD)

Muller Toitures a été fondée en 1979. C'est une entreprise familiale spécialisée dans les travaux de ferblanterie et de couverture. En juillet 2007, Patric Muller a repris l'entreprise et l'a rebaptisée Muller Toitures SARL. Une grande importance est accordée à la qualité et à la satisfaction des clients ainsi qu'à la formation continue des collaborateurs. L'entreprise s'engage dans la formation. Le propriétaire de l'entreprise donne des cours pratiques aux futurs couvreurs. Il est également expert lors des examens de fin d'apprentissage de couvreur.

mullertoitures.ch



» *Comment se passe ta collaboration avec ton père?*

Il a maintenant 54 ans et prévoit de travailler encore dix ans avant de prendre sa retraite. Je suis ravi de pouvoir encore compter sur lui si longtemps, car j'ai encore beaucoup à apprendre, au niveau du métier comme de la gestion d'entreprise. Notre entreprise emploie entre 16 et 20 personnes et forme également des apprentis. Actuellement, nous avons chacun un apprenti couvreur et un apprenti ferblantier en deuxième année. C'est très enthousiasmant, mais ça demande aussi beaucoup de connaissances et d'expérience, et tout ça ne s'acquiert pas du jour au lendemain. L'aide de mon père compte donc beaucoup pour moi.

» *Comme de nombreux professionnels, tu passes du temps sur le chantier, mais aussi au bureau. Quel environnement préfères-tu? J'ai de la chance, car pour l'instant, j'alterne souvent entre le bureau et le chantier d'une semaine à l'autre. C'est un rythme qui me convient bien. Travailler au bureau ne me dérange pas, et il est évident que cela deviendra de plus en*

plus fréquent au fil du temps. Mais je suis toujours content de pouvoir aider les autres en travaillant avec eux sur le chantier.

MEMBRE

D'ENVELOPPE DES ÉDIFICES SUISSE



PORTRAIT



Axel Muller

Axel Muller a l'intention de reprendre progressivement Muller Toitures, l'entreprise familiale de son père dans la commune de Roche (VD). Il suit actuellement une formation pour devenir chef de projet en montage solaire et contremaître couvreur. Il souhaiterait ensuite se perfectionner comme conseiller énergétique pour pouvoir conseiller encore mieux ses clients dans le domaine de l'optimisation des bâtiments.

«Pour compenser mon travail, le sport est très important pour moi. En général, je vais au crossfit trois à quatre fois par semaine. Là-bas, je peux me défouler, cela me fait beaucoup de bien. En hiver, j'aime beaucoup faire du ski et en été, je fais souvent du vélo de descente dans les stations de ski. Mais ces derniers mois, il y a eu moins de sport que d'habitude. Nous avons eu notre premier enfant, une fille. Maintenant, une grande partie de mon temps libre appartient bien sûr à ma famille.»

